

TIZI-OUZOU

L'association Relais et Solidarité se distingue à Béni-Yenni

L'association sociale Relais et Solidarité de Beni-Yenni, qui active dans toute la localité des Ath Yanni et au-delà à l'échelle régionale, continue de mener ses actions d'aide et d'assistance en direction des démunis.

Et parce que venir en aide et porter assistance à des familles ou des personnes en détresse sociale ou des laissés-pour-compte à cause d'un handicap physique ou mental ne doit pas être un sujet de campagne et encore moins un fonds de commerce pour quelques dividendes, cette association, que préside l'inusable mais non moins discret Hamid Mezar, travaille sans relâche, et presque en secret, à rendre le sourire et surtout la dignité à une frange de la population, malheureusement de plus en plus importante, que les vicissitudes de la vie ont amenée à ne pouvoir vivre que grâce à la solidarité et la générosité des bienfaiteurs et des âmes charitables comme les bénévoles de l'association Relais et Solidarité, et tous ceux qui soutiennent et financent leurs actions.

Après les actions de distribution de colis alimentaires pour les nécessiteux, les campagnes de circoncision collective d'enfants et surtout la mise à disposition gratuite de fauteuils roulants pour les handicapés physiques, les membres de l'association Relais et Solidarité de Béni Yenni viennent de franchir un autre pas dans leur œuvre de bienfaisance en prenant en charge la réhabilitation et l'aménagement du domicile d'un dému-

ni social habitant le village Aït-Ali-Ouharzoune, dans la commune Iboudrarène. Handicapé physique de son état, ce père de famille vit dans une vieille masure avec sa femme et ses quatre jeunes enfants.

Sollicité par une tierce personne pour un fauteuil roulant en faveur de cet handicapé, le président de l'association Relais et Solidarité s'est immédiatement rendu au domicile du concerné pour prendre en charge son problème. M. Mezar Hamid a été frappé par les conditions de vie et d'habitation misérables de cette famille et l'impossibilité de mouvement de ce handicapé.

Si l'octroi d'un fauteuil roulant était déjà une cause entendue, le président de Relais et Solidarité s'est mis immédiatement à réfléchir sur les voies et moyens à mettre en œuvre pour sortir cette famille de ce taudis. Et comme d'habitude, il fera part de son projet à ses amis et collaborateurs de l'association et aussi aux bienfaiteurs qui ont toujours mis la main à la poche pour financer les actions de l'association. L'APC d'Iboudrarène aussi a été informée et sollicitée. Tous ont répondu présents à ce projet humanitaire et une fiche technique a été établie pour les

besoins du chantier évalués à environ 500 000 DA. C'est presque en s'excusant de devoir faire étalage de cette action humanitaire que M. Mezar a accepté de nous faire part des détails de ce projet : «Grâce aux bienfaiteurs, nous avons réussi à réunir l'argent et pour faire vite, nous avons pensé confier les travaux à une entreprise de travaux de bâtiment. Mais nous avons préféré mener le chantier sous forme de tiwizi pour faire participer des bénévoles et ressusciter les valeurs de solidarité et d'entraide qui ont toujours caractérisé les relations sociales dans notre société», a-t-il expliqué.

Le chantier a démarré le 8 mars dernier après la mise sur pied des équipes d'ouvriers et l'acquisition des matériaux nécessaires. Chacun a apporté sa contribution bénévole selon sa possibilité ou son domaine de compétence. Et moins de cinq mois après, la demeure de la famille de ce pauvre handicapé s'est complètement transformée pour devenir une habitation décente et chaleureuse avec un coin cuisine, des sanitaires en céramique, des escaliers bien finis et sécurisés et, cerise sur la gâteau, un parterre revêtu de carrelage et des murs enduits de peinture toute fraîche.

Au début de ce mois de juillet, après l'achèvement de tous les travaux, une cérémonie a été organisée au siège de l'APC d'Iboudrarène, en présence de la famille du concerné, des membres de l'asso-

ciation Relais et Solidarité, des participants au chantier ou ceux qui l'ont financé et bien d'autres, pour fêter l'emménagement de la famille dans sa nouvelle maison. Il y avait beaucoup de joie et d'émotion, et tous les présents ont rendu un vibrant hommage à M. Mezar Hamid et ses amis de l'association qui, au-delà du projet méritoire et louable qu'ils ont réalisé, ont redonné à la solidarité toute sa dimension et sa valeur, et que grâce à eux on aura compris qu'«ensemble tout devient possible». Avant de clôturer la cérémonie pour se rendre à Aït Ali Ouharzoune inaugurer la maison, une jeune fille s'est proposée de prendre en charge le remboursement de la modique somme dont a bénéficié la famille dans le cadre du Fonds national d'aide au logement (Fonal) des années 1990 pour lui permettre de postuler à un logement social ou un habitat rural.

Le P/APC d'Iboudrarène s'est engagé à entreprendre les démarches «si toutefois l'administration de la wilaya veuille bien tenir compte de ce cas social», a-t-il précisé, avant de souligner que si l'association a réussi, en moins de cinq mois, à reloger cette famille, à cause des lourdeurs administratives «nous traînons encore des dossiers de logements dans le cadre de l'aménagement et de l'habitat rural depuis 2008 et 2009, et ce n'est pas encore le bout du tunnel». Sans commentaire.

Sadek Aït-Salem

MOSTAGANEM

Le tiers payant pour tous les assurés sociaux

Mostaganem est fin prête pour la généralisation de l'utilisation de la carte Chifa qui prendra effet à compter du 1^{er} août prochain, ont assuré les directeurs de la Cnas et de la Casnos.

Décidé par le ministère de tutelle, ce projet constitue le point le plus important du programme de modernisation du système national de Sécurité sociale. Cette opération touchera les salariés et les non-salariés, à savoir les étudiants universitaires, les handicapés, les bénéficiaires de l'allocation forfaitaire de solidarité et les moudjahidine. Le tiers payant, lancé en 2007, concernait uniquement les retraités, les

malades chroniques et les personnes âgées et à faible revenu.

Dans ce contexte, la Cnas de la wilaya de Mostaganem a mobilisé tous les moyens matériels et humains pour mener à bien cette opération ; sur 135 000 assurés ciblés, 109 000 dossiers ont été traités et 101 000 cartes seront très prochainement remises à leurs bénéficiaires en plus des 60 000 cartes déjà opérationnelles pour la catégorie des retraités (42 000) et pour les malades chroniques (18 000). Par ailleurs, 153 officines pharmaceutiques conventionnées sont retenues, elles sont implantées dans les 32 communes de la

wilaya et sont toutes dotées des équipements nécessaires pour le traitement électronique des ordonnances et factures médicales grâce notamment à une clef USB, un lecteur et une carte électronique.

A la Casnos, la généralisation de la carte Chifa bat son plein et interviendra aussi à partir du 1^{er} août ; 5 200 cartes ont été établies. Enfin, dans une ambiance festive, une sympathique et chaleureuse réception a été organisée en l'honneur des assurés les plus âgés, ainsi, la nouvelle carte magnétique et un bouquet de fleurs ont été offerts.

A. B.

RELIZANE

Généralisation de la carte Chifa à partir du 1^{er} août

La salle des audiences de la Caisse nationale des assurés sociaux de la wilaya de Relizane a abrité, jeudi dernier, une conférence de presse sur le système du tiers payant et sa généralisation, animée par le directeur de la Cnas de la wilaya de Relizane, celui des prestations des assurés et un médecin-conseil.

La première communication a été présentée par M. Serhane sur le système de la carte Chifa. «C'est une modernisation pour arriver à une meilleure prise en charge des assurés sociaux et un rapprochement des assurés sociaux des structures de la Cais-

se nationale des assurances sociales à travers la poursuite de l'élargissement du réseau.»

Selon l'orateur, la généralisation du tiers payant à tous sera opérationnelle à partir du 1^{er} août 2011. «Notre wilaya compte 99 523 assurés, mais 8 143 assurés

qui n'ont pas encore déposé leur dossier au niveau des centres de la Cnas. Ces derniers doivent s'en rapprocher pour l'y déposer afin de pouvoir bénéficier de la carte. Un assuré qui n'a pas la carte Chifa avant le 23 janvier 2012 ne sera pas reconnu. Selon M. Attatfa, médecin-conseil, le système du tiers payant est un moyen d'acquisition de produits pharmaceutiques sans déboursier d'argent. Il est à noter que le nombre

d'officines conventionnées est de l'ordre de 188.

Pour M. Djeriou, directeur des prestations du centre des assurés, ce système constitue un élément essentiel du programme de modernisation de la gestion de la sécurité sociale».

Il appelle à cet effet les assurés détenteurs de la Carte chifa de se rapprocher des centres de la Cnas pour la mise à jour.

A. Rahmane

L'INFORMEL
À ALGER

La colère des résidents de la cité 498-Logements de Bab-Ezzouar

Le retour en force du marché informel depuis janvier dernier, s'il arrange les affaires des jeunes vendeurs à la sauvette est vécu différemment par les riverains.

C'est le cas des résidents de la cité 498-Logements de Bab-Ezzouar qui ont décidé de se constituer en collectif et se mobiliser pour éradiquer le marché informel érigé dans leur quartier. «Cris, klaxons, bagarres, saletés, détritus... c'est désormais ce qui caractérise notre cité», déplorent-ils. Malgré les différentes plaintes déposées auprès des autorités locales, les vendeurs informels continuent d'envahir le quartier avec leurs charrettes et leurs camionnettes de 6h à 23h.

Un quotidien «insupportable», selon les plaignants qui comptent saisir le wali d'Alger. Les habitants soulignent que les autorités locales ont pourtant aménagé, en 2005, un marché d'un coût de 800 millions de centimes équipé de toutes les commodités. Un espace que ces vendeurs désertent à chaque fois pour s'implanter au milieu de la cité sous les fenêtres de maisons. Les concernés déplorent cette situation qui perturbe non seulement le calme du quartier mais également la scolarité de leurs enfants.

S. A.

AÏN-DEFLA Aide financière aux plus méritants des examens scolaires

Contrairement aux années précédentes où l'on offrait des cadeaux en nature aux lauréats aux examens de fin de cycle, la wilaya de Aïn-Defla a décidé, avec l'assentiment de l'APW, d'octroyer une aide financière à ceux qui ont été admis au bac. Ils ont reçu, lors d'une cérémonie organisée jeudi dernier à la maison de la culture de Aïn-Defla, un bon payable par le Trésor d'un montant de 7 millions de centimes pour ceux qui ont eu une moyenne de 17 à 17,99/20, et 4 millions de centimes à ceux qui ont eu entre 16 et 16,99/20. Ceux qui ont obtenu 18/20 et plus à l'examen du BEM, ils ont reçu chacun 5 millions de centimes tandis que ceux admis en 6^e avec 9/10 et plus, ils ont bénéficié de 2 millions de centimes.

Ainsi, 150 élèves du primaire dont 5 sourds-muets, 79 du cycle moyen et 90 nouveaux bacheliers ont été récompensés. Il faut citer le cas de cet élève du CEM Madjen-Kheïra de Khemis-Miliana qui a obtenu une moyenne de 19,63/20.

Ce dernier a été l'hôte du président de la République à la cérémonie organisée à cet effet. Il fera également partie du voyage d'une durée de 15 jours en Turquie, cet été, aux côtés de 6 autres bacheliers.

Karim O.